

La montagne qui accouche

Une montagne en mal d'enfant
Jetait une clameur si haute
Que chacun, au bruit accourant,
Crut qu'elle accoucherait sans faute
D'une cité plus grosse que Paris.
Elle accoucha d'une souris.

Quand je songe à cette fable,
Dont le récit est menteur
Et le sens est véritable,
Je me figure un auteur
Qui dit : « Je chanterai la guerre
Que firent les Titans au maître du tonnerre. »
C'est promettre beaucoup : mais qu'en sort-il souvent ?
Du vent.

A la rencontre des mots

Accoucher : mettre au monde un enfant
En mal d'enfant : dans les douleurs de l'accouchement
Une clameur : des cris
Le récit est menteur : il s'agit d'une légende
Je me figure : je vois, je m'imagine
Les Titans : les géants
Maître du tonnerre : Jupiter (Dieu romain)

A faire ensemble

Citez des exemples de la vie publique où l'on annonce très fort des choses qui se révèlent très petites, sans importance.

Ecrivez la morale de cette fable.

Rédigez le faire-part de naissance de la souris et une lettre de félicitations à la montagne.